



Extrait du site FADBEN

<http://www.fadben.asso.fr/Le-manifeste-78-Documentation.html>

Le manifeste 78 « Documentation : Discipline nouvelle »

- Menu central - Métier - Textes de référence FADBEN -

Date de mise en ligne : mardi 10 février 2009

Date de parution : 1er janvier 1970

FADBEN

Un texte fondateur (*Françoise CHAPRON*)

Fruit de la négociation entre 1974 et 1976 d'un premier projet de statut avorté, **la circulaire du 17 février 1977 affirme pour la première fois la mission « essentiellement pédagogique » des CDI et de leurs responsables, les documentalistes bibliothécaires.**

La FADBEN a joué un rôle actif dans cette négociation et décide à l'automne 1977, d'organiser **un séminaire national** en dehors du cadre statutaire des comités directeurs annuels pour approfondir la réflexion sur la fonction pédagogique récemment officialisée.

Les 30 avril et 1er mai 1978, le centre des Francs camarades de Port Mort proche de Giverny dans l'Eure, académie du président Claude Fournier et de la secrétaire générale Françoise Chapron, accueille 40 participants, membres du bureau national et délégués des associations académiques dont Claude Péquignot, 1er président. Jean Pierre Cuvelier de Lille, Bernard Fourniaud de Limoges, successeur de Claude Fournier en 1979 et Albert Degardin d'Amiens qui remplacera en 1978, Joseph Paillat le trésorier national, viennent de rejoindre le bureau.

Cette équipe renouvelée se situe clairement dans une vision pédagogique du métier. Pendant deux jours, dans une ambiance dynamique et conviviale, les participants, parmi lesquels de nouveaux militants qui feront leur chemin dans les instances nationales ultérieurement, élaborent des analyses et des propositions pour faire connaître et promouvoir le rôle des CDI dans une pédagogie renouvelée.

De ces deux jours, Albert Degardin rédige un volumineux et riche compte rendu qui à la suite de deux journées de réunion du bureau national, en juin à Paris, donne naissance à un document de quelques pages ronéotées en demi format A4 à couverture orange se présentant comme un « manifeste » à diffuser largement dans la profession et vers les partenaires des documentalistes.

Ce « petit livre orange » devenu rare aujourd'hui, dont le texte de base a été largement simplifié pour le rendre percutant, est intitulé de manière volontairement provocante « Documentation : discipline nouvelle ».

Bien sûr, le titre joue sur la polysémie du terme « discipline » qui comme le disait Jean Pierre Cuvelier, moteur de la mise en forme du texte, « est ce qui dans les monastères du Moyen Âge permet d'atteindre Dieu », filant ainsi la métaphore avec les méthodes, « le chemin vers » qui permettent d'atteindre le savoir.

Evidemment, cette revendication d'une discipline nouvelle paraît bien présomptueuse, sinon arrogante ou ridicule pour certains, si l'on pense à la situation des CDI en cours de structuration et encore au faible nombre de documentalistes en 1978.

Mais, beaucoup de ceux qui s'engagent à ce moment au niveau associatif sont, avant que ne vienne le temps de l'affectation massive en 1979 d'enseignants en surnombre et/ ou en réadaptation, de jeunes maîtres auxiliaires ou adjoints d'enseignement souhaitant continuer à exercer des fonctions pédagogiques et acquies aux démarches du Travail autonome et portées par l'INRDP.

Quand on relit ce texte aujourd'hui, on est frappé par son actualité et la conti-nuité des prin-cipes sur les-quels il est fondé et qui ins-pirent encore aujourd'hui notre action. Que dit il d'essentiel ?

1- Il situe le CDI comme un lieu spé-ci-fique au coeur d'un établis-sement sco-laire, vu comme une structure devant se donner des « pos-si-bi-lités » « des choix mul-tiples et positifs » (FSE, lieux de détente et de sport, étude, ouverture vers l'extérieur) dépassant l'alternative classe tra-di-tion-nelle ou per-ma-nence, le CDI ne pouvant être le pal-liatif de l'une ou l'autre de ces dernières.

- Le CDI est lui même pré-senté comme lieu de choix d'activités diverses : lecture loisir et docu-men-taire, recherche per-son-nelle, travail autonome sur docu-ments mul-ti-sup-ports pour les-quels l'espace, les fonds et les équi-pe-ments doivent être amé-nagés de manière fonc-tion-nelle et sont pensés en fonction de l'utilisation des docu-ments et non de leur ran-gement (ce qui le dis-tingue d'une biblio-thèque traditionnelle).

En bref, le CDI n'est ni le pal-liatif d'un ensei-gnement sclérosé, ni le lieu d'une « péda-gogie pseudo rénovée » où le document est un « gadget » mis à dis-po-sition en self service comme dans un supermarché !

2- Le CDI c'est surtout un lieu qui favorise un nouveau rapport au savoir :

- lié aux choix et besoins des usagers
- moins sco-larisé, néces-sitant un usage de l'information visant sa concep-tua-li-sation, sa cri-tique, son exploi-tation en vue d'une mise en forme créative pour une com-mu-ni-cation
- s'opposant à une « culture unique » au profit de « cultures glo-bales et personnelles »

3- Le CDI est un lieu qui favorise l'autonomie des élèves

- dans leurs appren-tis-sages sco-laires en col-la-bo-ration avec les autres ensei-gnants,
- dans la construction d'une culture en lien avec leurs centres d'intérêts et leur vie sociale,
- par l'apprentissage de la socia-li-sation et de la res-pon-sa-bi-li-sation par des acti-vités de groupe faisant appel à des apti-tudes cog-ni-tives autant qu'affectives et rela-tion-nelles,
- par une auto-nomie accom-pagnée par des adultes com-pé-tents pariant sur une cer-taine liberté et confiance faite aux élèves,
- par le contact avec des docu-ments (dont la presse et l'audiovisuel) en phase avec la vie sociale et non seulement l'activité sco-laire et les manuels.

Afin d'atteindre ces objectifs, il est néces-saire « d'initier les élèves à la recherche docu-men-taire » selon l'expression consacrée qui n'exclut pas pour autant la dimension de l'exploitation cri-tique des docu-ments et de la mise en forme de nou-veaux docu-ments (d'ailleurs le pro-blème de la col-la-bo-ration et du partage des tâches avec les pro-fes-seurs de dis-ci-pline au delà de l'initiation aux tech-niques docu-men-taires est posé dès cette période dans les textes de pré-sen-tation du Mani-feste notamment par J. P. Cuvelier et C. Fournier).

Le Mani-feste :

- liste déjà des connais-sances et des tech-niques spé-ci-fiques ne portant pas sur le domaine de connais-sance mais sur les docu-ments eux mêmes (carac-té-ris-tiques, mode de trai-tement, de clas-sement propres à chaque type de document)
- affirme l'importance de la for-mation à des méthodes d'investigation par-ti-cu-lières propres « à déboucher sur une pro-duction suf-fi-samment maî-trisée » à travers notamment un travail autour de « lec-tures actives et critiques »

Tout ceci amène donc la FADBEN à positionner la documentation comme une « discipline nouvelle » qui s'inscrit dans le contexte de la rénovation pédagogique appuyée par l'Education nouvelle et les méthodes actives, l'exemple québécois, le colloque d'Amiens de 1968, la commission Joxe de 1972 sur la fonction enseignante, l'arrivée de la presse à l'école. Quelques mots clés en forme d'opposition que l'on peut reprendre en 2008 émergent :

- individualisme vs esprit communautaire,
- consommation, conservation vs recherche, création,
- hiérarchie conservatrice vs autonomie libératrice
- au service de la rénovation et de la démocratisation de l'école

L'essentiel des problématiques actuelles, hors l'impact des technologies numériques, est déjà là. Et si le souhait d'un personnel disposant d'une formation initiale et continue de haut niveau a été largement réalisé, sinon sa pleine reconnaissance, **le nouveau projet pédagogique et éducatif d'ensemble évitant au CDI « d'être une anomalie en marge de l'enseignement traditionnel » reste encore à inventer.** Et c'est sans doute dans cette inertie persistante que réside l'inachevé d'un texte précurseur qui reste à mener à terme au moyen de nouvelles approches didactiques.

Pour télécharger le MANI-FESTE (numérisé en 2 parties), cliquez sur les pièces jointes.